



L'écho de Saint Ferréol N°10

Marseille, le 19 octobre 2011

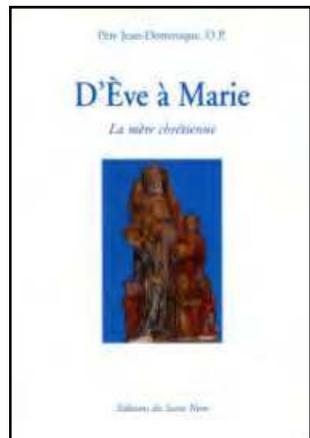
Chers Parents,

Combien de fois a-t-il été répété que la famille constituerait le creuset de toute amélioration sociale ! La restauration de la cellule de base de la société qu'est la famille, ne pourra se réaliser que si chacun de ses membres accomplit la part que Dieu lui réserve dans la réalisation de son plan. Le pape Pie XII indique que sous ce rapport, le rôle maternel est primordial et que l'un des principaux périls qui menace notre temps concerne la vocation de la femme. Toute l'ordonnance sociale est suspendue à sa mission : la maternité. Cette dernière a été largement caricaturée, méprisée. Les attaques se font de plus en plus pressantes contre cette réalité magnifique, la dernière en date semblant être cette théorie du *Gender*.

Il convient donc de retrouver toute la beauté de la maternité pour pouvoir enthousiasmer vos filles pour cette noble charge et éclairer vos enfants sur sa nature. Cet examen nous permettra de mieux cerner les moyens donnés par l'éducation pour y préparer les fillettes, quelle que soit la forme de maternité à laquelle Dieu les appelle : dans la famille ou bien purement spirituelle dans la vie religieuse.

Pour être mère

Pour savoir à quoi est destiné tel ou tel être, il convient d'examiner ses facultés et qualités propres. *« La fonction de la femme apparaît clairement déterminée par les traits, par les aptitudes, par les qualités particulières de son sexe. Elle collabore avec l'homme, mais de la façon qui lui est propre, suivant sa tendance naturelle. Or, le rôle de la femme, sa manière, son inclination innée, c'est la maternité. Toute femme est destinée à être mère ; mère au sens physique du mot, ou bien dans un sens plus spirituel et plus élevé, mais non moins réel. C'est pour cette fin que*



*D'Ève à Marie
Une magnifique synthèse sur
la maternité*

le Créateur a ordonné tout l'être propre de la femme : son organisme et plus encore son esprit et, surtout, son exquise sensibilité. C'est ainsi que la femme véritablement telle ne peut considérer ou comprendre à fond tous les problèmes de la vie humaine que sous l'aspect de la famille » (Pie XII)

Il convient d'insister sur le fait que ce ne sont pas seulement les dispositions physiques mais les caractères de l'âme qui nous indiquent cette finalité féminine. Quelle dose de délicatesse, de persévérance et de compréhension est requise pour deviner les interrogations, les difficultés d'un tout jeune enfant et y répondre avec la constance et le tact nécessaires ! Quelle somme d'amour et de renoncement pour assumer tous les soins de ces petits êtres absolument dépendants !

Pour la vie

Il est évident que la finalité de la maternité correspond à la formation d'une **vie**. Dans le mariage, cela vaut non seulement pour le don de la vie corporelle, mais aussi pour l'œuvre d'éducation. Celle-ci est là pour conduire l'enfant à sa stature de chrétien adulte.

Quelle que soit sa forme (dans le mariage ou la vie religieuse), la maternité vise aussi à la communication de la vie de Dieu lui-même : la grâce. La mère spirituelle vise « l'enfantement » des fils et des filles adoptifs de Dieu.



Dessin géométrique libre CMI

La noblesse de cette mission

Quelques observations très simples nous permettent de saisir la beauté de cette vocation. Qu'est-ce que l'homme peut donner de plus noble ? A quoi l'homme tient-il naturellement par-dessus tout ? A la vie et à son perfectionnement. Produire des biens matériels, rendre des services marchands, même si cela est utile à la vie humaine, ne peut en aucun cas y être comparé. « *Qu'est-ce qui est le plus important, le plus beau : bâtir des maisons, jeter des ponts, fabriquer des meubles, enfin, planter un décor.., ou bien veiller à l'éclosion, à l'éducation, à la formation des personnages pour lesquels ce décor est fait ? Sous un certain rapport, l'homme a surtout pour activité de planter le décor. La femme, elle, a pour mission de veiller à la vie et au développement des personnages... » (M. Clément).*

Non seulement, la maman est au service d'une vie, mais plus spécialement d'une vie spirituelle destinée à une existence éternelle. Le mépris pour la maternité dans le mariage résulte souvent d'une conception très matérialiste des choses.

Il faut « *se rappeler la nature essentiellement spirituelle de la vocation de maternité. Seule, une vision matérialiste plus ou moins consciente peut suggérer que la maternité consiste essentiellement dans la gestation d'une nouvelle vie physique, d'un simple organisme vivant, abstraction faite de l'âme immortelle dont cet organisme sera le tabernacle. Abstraction faite aussi de la décision libre qui est le principe de toute maternité, du consentement essentiellement spirituel par lequel la femme accepte, dans un acte d'amour et de don, non seulement de porter et de nourrir une nouvelle vie, mais encore de consacrer des dizaines d'années à veiller sur cette vie, à la faire grandir à la fois physiquement, intellectuellement et spirituellement.* » (M. Clément)

La maman ne fait qu'inaugurer sa mission maternelle dans la mise au monde, elle la réalise dans sa plénitude par ses soins éducatifs au long de nombreuses années. Apparaît ainsi le lien souligné plus haut entre la santé de la société et le rôle maternel.

Nous avons des signes de la noblesse de cette vocation dans le comportement humain. Quel est l'attachement natif et universel le plus enraciné chez l'homme ? L'attachement à sa mère. Un évêque qui assistait à l'enterrement de sa mère l'exprimait ainsi : « *Dieu a fait le cœur de l'homme tel qu'il ne puisse jamais se résoudre à voir mourir sa mère* ». Pourquoi une telle admiration, un tel amour pour sa mère ? Parce qu'il en a reçu spécialement la vie et son progrès. Lors de la première guerre mondiale, les soldats, pourtant endurcis par l'épreuve, en appelaient à leur mère de la terre ou à celle du Ciel, la Sainte Vierge. (Les âmes reviennent parfois plus facilement aux grandes réalités dans ce genre de circonstances...) Même les malfaiteurs, les révolutionnaires les plus cruels ont parfois été retenus dans leurs forfaits par l'image bénie de leur mère.



Dans le prochain *Echo*, nous poursuivrons notre réflexion sur les moyens mis à notre disposition pour exercer au mieux cette vocation si exaltante et déterminante et pour assurer la préparation des demoiselles à leur future mission.

Avec l'assurance de la prière de tout le corps professoral à vos intentions.

C. Callier +

Le rôle de la femme, sa manière, son inclination innée, « c'est la maternité ». Toute femme est destinée à être mère ; mère au sens physique du mot, ou bien dans un sens plus spirituel et plus élevé, mais non moins réel.

Pie XII

Avec grand-père

Imaginez que votre grand-père un soir d'été, vous emmène sur une colline. Devant vous, s'étend un magnifique paysage très varié. Votre grand-père, saisi d'émotion, vous dit: « Regarde petit. Est-ce beau ? » Vous partagez l'émotion et, à votre tour, vous la communiquez.

« Hum, quel air frais, sens, petit, sens la nature qui s'exalte. Ecoute la forêt qui s'endort ». C'est un soir d'été, la forêt commençait à somnoler. Mon grand-père et moi-même étions allés sur la colline qui surplombait la vallée.

« Regarde le vallon où tes ancêtres reposent. N'est-ce point admirable? Petit, aimes-tu nos forêts? »

En voyant l'amour de mon grand-père qui se communiquait au plus profond de mon âme, je lui réponds : « Oui, je l'aime cette forêt. »

« Petit, il faut que tu saches que quand je dormirai sous la terre et que je vivrai aux Cieux, ce sera toi qui feras de même avec tes fils ou tes amis. » Quand il eut prononcé ces paroles avec une gravité pénétrante, comme une promesse, je lui dis: « Je contemplerai avec admiration la création de la nature comme vous le faites, grand-père. »

Un élève de CM1